

## VANJA ET LE LOUP de Margaret Owen

*Vanja et le Loup*, est l'histoire d'une trahison, et d'un complot. Il s'agit du récit de cette jeune voleuse : Vanja, qui par malchance, dérobe un bijou portant le sceau de protection de la déesse Eiswald et se voit ainsi hériter d'une terrible malédiction. Furieuse, Eiswald donne à Vanja une échéance : si en deux semaines, à la prochaine pleine lune, elle ne se débarrasse pas de sa vénalité, sa vénalité se débarrassera d'elle en la transformant en un tas de pierres précieuses. Elle sera ainsi enfermée dans sa propre envie. Mais comment se débarrasser de sa vénalité en deux semaines ? En expiant ses péchés ? Et comment alors ? Avec tout l'or qu'elle a volé ? Et puis il y a cette princesse... Cette princesse dont elle a volé la vie. Vanja, simple servante, lui a pris ses titres, son nom et sa destinée. Cette voleuse qui était seulement en quête de liberté, qui voulait échapper à la fatalité, a commis des crimes impardonnables. Elle qui s'est cachée un an durant derrière une fausse identité, elle qui ne se connaît plus, va voir sa vie changer, son destin basculer...

Dans *Vanja et le Loup* de Margaret Owen, les sujets sont variés et expliquent avec une étonnante douceur la violence du monde, avec délicatesse les brusqueries qui peuvent bousculer des vies. Ce texte est violent et secoue les lecteurs. La protagoniste subit de multiples attaques, qu'elles soient verbales, physiques ou sexuelles. Voir ses plaies ouvertes anesthésiées après toutes ces années de douleur nous montre que rien n'est perdu, même si la guérison est compliquée. Ce livre mêle vengeance, passion, mensonge, justice et raison. Il aborde tant de thèmes et les défend si bien qu'il dépasse les frontières d'une simple fiction. Nous sommes face à un univers complet, philosophique, complexe et riche d'émotions et de leçons. Cette œuvre, à la plume vive et efficace est empreinte d'une poésie toute particulière qui dénonce avec force les vices de notre société transposés dans ce pays imaginaire. Les péchés sont nombreux, visibles par la corruption contre un peu d'or, des meurtres pour arranger l'un et piéger l'autre. Le Loup, cette menace constante, cette personnification du mal nous montre vraiment que ce roman n'est pas un simple divertissement. C'est un poème. C'est un conte, merveilleux et terrifiant. Adapté de *la petite gardeuse d'oies* des frères Grimm, il se démarque de l'œuvre originale, il met en relief l'Empire béni et ses habitants et nous donne des leçons de vie que le conte même ne racontait pas. On y voit les relations tissées entre le divin et l'humain. Il parle d'amitié, du système tyrannique de la hiérarchie, et bien sûr de magie. Il parle de l'image que l'on a, et de celle que l'on pense avoir. Il aborde de nombreux thèmes tels l'amour de soi, la méfiance de l'autre et la grande question du bien et du mal. Tout sens propre est à prendre au figuré et le figuré au sens propre. Si beaucoup de situations sont à prendre au premier degré, l'une des forces de l'œuvre est qu'une autre signification cachée peut être perçue. La force de ce livre réside dans les contradictions qu'elle apporte, les vérités simples et douloureuses. On ne se contente alors pas de lire le livre, nous le vivons intégralement. Nous suivons cette voleuse qui porte en elle la douleur. Nous la détestons, puis nous nous y attachons, le secret en elle est trop fort, et il semble trop tard pour qu'elle ne change et pourtant...

Ce roman est bouleversant. Ce roman est captivant. Ce roman n'est pas simplement une fiction. Il fait tellement de mal en nous faisant tant de bien. Il nous apporte de l'espoir et c'est un des ses nombreux atouts.

Mathyss Jarczyka 2<sup>nd</sup>2, Cité scolaire Montchapet à Dijon